

FRANCE CATHOLIQUE

DONNER DES RACINES AU FUTUR

HEBDOMADAIRE N° 3692
du 11 septembre 2020 - 1,50 €
97^e année

Fête de la Croix glorieuse

FÉCONDITÉ DU MARTYRE

LA FRANCE ET LES DEUX CŒURS 2/3

UNE VOCATION
À L'AMOUR

Après la consécration de Paris le 15 août dernier aux Cœurs unis de Jésus et Marie, deuxième volet de série sur l'histoire de cette dévotion, qui prend racine dans une longue tradition spirituelle en France et fleurit au XVII^e et XVIII^e siècles.

À travers le renouveau spirituel du XVII^e siècle et les apparitions de Paray-le-Monial, la France reçoit un second appel du Cœur de Jésus. À travers Bérulle (+1629), saint François de Sales (+1622) et leurs disciples, notamment saint Jean Eudes (+1680), sainte Marguerite-Marie (+1690) et saint Grignon de Montfort (+1716), va être de nouveau proposé à la France du XVII^e siècle d'être le pays de l'Amour du Cœur de Jésus et de Marie.

Bérulle : à l'Annonciation, le Cœur de Marie nous donne le Cœur de Jésus

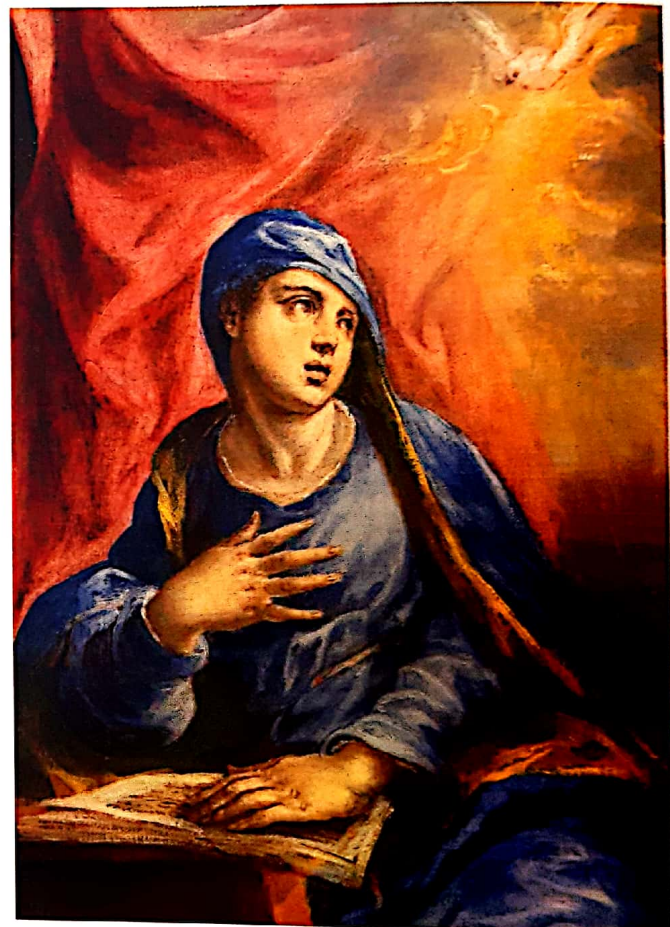
La spiritualité de Bérulle se situe dans le contexte historique d'une France meurtrie par trente ans de guerre de Religion et marquée par les débuts de ce que l'on appelle aujourd'hui la sécularisation. Pour lui, il faut honorer Dieu, réparer le discrédit dans lequel il est tombé dans l'esprit des hommes en reconnaissant que tout ce que nous avons de bien tire de Lui son être. Ce que le fondateur de l'Oratoire de France contemplant particulièrement, c'était l'offrande du Verbe incarné à son Père dès le sein maternel (Hb 10,6-7), modèle en quelque sorte de celle du fidèle désirant vivre pleinement sa consécration baptismale.

Même si la Vierge a été associée au Christ à toutes les étapes ultérieures de la vie et du ministère du Christ, c'est plus particulièrement à ce moment que se noue pour

Bérulle l'alliance des deux Cœurs : « *Le séjour de Jésus en la bienheureuse Vierge et de la bienheureuse Vierge en Jésus* » est « *un mystère de cœur* » [...] : « *Lors Jésus et Marie ne font, ce semble, qu'un vivant sur la terre. Le Cœur de l'un ne vit et ne respire que par le Cœur de l'autre. [...] Ô Cœur de Jésus vivant en Marie et par Marie, O cœur de Marie vivant en Jésus et pour Jésus ! [...]* »

François de Sales : à la Croix, le Cœur de Jésus nous donne le Cœur de Marie

François de Sales a de son côté comme redonné au XVII^e siècle français la mystique nuptiale du Cantique, qu'il découvrit à dix-sept ans. Celle-ci lui permit de développer sa mystique de l'amour. C'est lui qui parle le premier du Cœur de Jésus et de Marie dans une lettre qu'il écrivit à sainte Jeanne de Chantal à propos de la Visitation : « *Ma fille, je vous dirai à notre première vue mille petites pensées qui me sont venues*



Pour Bérulle, c'est au moment de l'Incarnation dans le sein de Marie que se noue l'alliance entre les deux Cœurs de Jésus et Marie. Annonciation, du Greco.

sur ce sujet, car vraiment notre petite congrégation est un ouvrage du Cœur de Jésus et de Marie. »

François établit ainsi ses filles de la Visitation « *les imitatrices des deux plus chères vertus du Sacré-Cœur du Verbe*

Incarné : la douceur et l'humilité qui sont la base et le fondement de leur ordre et leur donnent ce privilège et cette grâce incomparable de porter le nom de Filles du Cœur de Jésus. »

Une synthèse des deux courants avec Jean Eudes et Grignon de Montfort

C'est cependant surtout saint Jean Eudes, disciple à la fois de Bérulle et de François de Sales, qui développa cette mystique du Cœur de Jésus et de Marie, faisant la synthèse des deux courants bérulliens et salésiens. Chez lui, les deux cœurs, tout distincts qu'ils sont, ne forment pourtant moralement qu'un seul Cœur.

L'expression « le Cœur de Jésus et de Marie » veut dire pour lui non seulement l'amour de Jésus et de Marie, mais surtout « *Jésus vivant en Marie* », selon la formule chère à Bérulle. Le saint normand voyait de plus dans « le Cœur de Jésus et de Marie » le cœur même de l'Église.

Comme le notent les éditeurs de ses œuvres complètes : « *Dans la prière qui suivit la Cène, le divin Maître demanda à son Père de faire régner entre ses disciples une union si parfaite, qu'elle fût l'image de celle qui les unit l'un à l'autre. [...] Cette union parfaite des chrétiens entre eux et avec Jésus Christ est, aux yeux du Père Eudes, le fruit principal de la dévotion aux Sacrés Cœurs.* »

L'unité de l'Église

De fait, dans l'union des Cœurs de Jésus, de Marie et de Jean dans l'heure de la Rédemption (Jn 19, 27) se manifeste l'unité indivisible de l'Église pour laquelle Jésus a offert sa vie (Jn 11, 51-52 ; 17, 11.20-23), et dont la tunique sans couture au pied de la Croix est le symbole. À la Croix, les apôtres ne sont pas là, à l'exception du disciple bien-aimé. Mais plus radicalement que dans le ministère apostolique, la communion ecclésiale trouve sa source dans l'union « nuptiale »

des cœurs transpercés de Jésus et de Marie, accomplissant jusqu'au bout la volonté du Père à l'heure de la Croix... Toute spiritualité de communion trouve là son modèle.

En 1648, Jean Eudes initie un culte du Cœur de Marie, avant de célébrer en 1672, un an avant la première grande apparition de Paray-le-Monial, un culte explicite au Cœur de Jésus.

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort va quant à lui populariser la doctrine de Bérulle en promouvant dans ses missions la consécration à Jésus par Marie se faisant lui aussi le chantre de la dévotion aux deux Cœurs.

Les apparitions de Paray-le-Monial

Les révélations du Cœur de Jésus à Marguerite-Marie au monastère de la Visitation de Paray-le-Monial entre 1673 et 1675 s'inscrivent dans le droit fil de la spiritualité de François de Sales, dont l'humble visitandine était profondément imprégnée. Elles sont avant tout un rappel de l'amour extrême de Dieu

pour les hommes, sur la Croix et dans l'Eucharistie.

Mais elles sont aussi un appel à la réparation dans la ligne de Bérulle. Jésus

demande l'institution d'une fête pour honorer son Cœur, huit jours après la Fête-Dieu. Le sens en est notamment de réparer les manques d'amour envers lui, tout spécialement dans l'Eucharistie. À travers ces apparitions, et spécialement la demande faite à Louis XIV de la consécration de sa personne au Sacré-Cœur, est comme rappelée à la France, à la fin de ce XVII^e siècle, sa vocation privilégiée à l'amour. ♦

Père Martin Pradère

Acte de consécration

Proposé par l'association Alliance des Cœurs unis.



« **D**ivin Cœur de Jésus, transpercé par Amour pour nous, et Cœur Immaculé de Marie, embrasé de la même flamme d'Amour, me voici avec le désir sincère de me consacrer à vos deux Saints Cœurs par un Pacte d'Alliance total et absolu. Je veux ainsi adhérer pleinement à l'Alliance de vos deux Cœurs, totalement consacrés au dessein de Salut du Père des Cieux pour l'humanité et la création entière. Alors je vous en supplie envoyez sur moi, maintenant, l'Esprit Saint pour embrasser mon cœur de l'Amour même de vos deux Saints Cœurs Unis. Par l'intercession du bienheureux saint Joseph, le premier des consacrés à l'Alliance de vos deux Cœurs, veuillez accueillir et faire fructifier mon humble consécration. « Tout à toi, par Marie, la Rose des roses, pour Servir ou périr » Amen. » ♦

www.alliancedescoeursunis.com